



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 5, n° 2 (mars 2004)

N° 21-006-XIF au catalogue

Cartographie de la diversité socioéconomique du Canada rural

Alessandro Alasia, Statistique Canada

Faits saillants

- ◆ Les *caractéristiques de la population active et de l'économie* nous permettent de tracer une ligne de démarcation importante entre la performance économique inférieure dans le Nord et l'Est du Canada et supérieure dans le Sud et l'Ouest du Canada.
- ◆ Les *caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité* nous permettent de déterminer dans quelles divisions de recensement les coûts des logements sont plus faibles, le nombre d'enfants est plus élevé, les salaires sont inférieurs, le niveau de scolarité est plus faible et les revenus moins élevés.
- ◆ Ces deux ensembles de caractéristiques représentent 45 % de la diversité socioéconomique, mesurée à l'aide de 27 indicateurs couramment utilisés, dans les 288 divisions de recensement du Canada.
- ◆ On retrouve quatre autres grandes caractéristiques de la diversité socioéconomique dans la présente étude. Il s'agit des *caractéristiques de la démographie et de la population active*, du *secteur de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole*, du *secteur de la fabrication traditionnelle et de l'emploi dans la fonction publique* et de *la dynamique démographique*.
- ◆ La description de la performance enregistrée dans les régions est de nature multidimensionnelle, les divisions de recensement pouvant présenter des caractéristiques tantôt fortes tantôt faibles.
- ◆ En classifiant les régions comme essentiellement urbaines, intermédiaires, rurales et adjacentes à des zones métropolitaines, rurales et non adjacentes à des zones métropolitaines et rurales et septentrionales, nous pouvons assez bien saisir la variation des caractéristiques énumérées, tout en montrant, dans le cas des autres caractéristiques, la diversité des conditions socioéconomiques dans chaque type de régions.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

ISBN 0-662-76384-X

Rédacteur : Ray D. Bollman

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

On peut contacter la Division de l'agriculture à l'adresse :

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991

Internet : agriculture@statcan.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque, Deborah Harper, Gaye Ward et Tom Vradenburg

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2004.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Introduction

Ces dernières années, on a fait un examen minutieux de la performance socioéconomique des petites unités territoriales. On reconnaît de plus en plus que les régions présentent des caractéristiques différentes qui déterminent la

potentialité de leur développement. À cet effet, les responsables ne devraient pas perdre de vue ces diverses caractéristiques au moment de formuler des politiques (Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2001).

Il est nécessaire que les administrations publiques provinciales et fédérale s'intéressent davantage aux petites unités territoriales pour comprendre la façon dont les politiques d'application universelle peuvent influencer sur différentes régions, ainsi que pour évaluer l'application possible de politiques adaptées aux conditions locales. Le processus continu de décentralisation et de transfert des responsabilités aux municipalités et aux comtés a également facilité l'analyse à une échelle géographique de moindre dimension. Dans les municipalités et les comtés, la gestion et la conception de politiques axées sur le développement local a suscité un intérêt de plus en plus grand pour l'analyse comparée des conditions et des forces d'une région donnée.

Une des principales questions liées à ce changement d'échelle géographique est de savoir s'il est possible — et dans quelle mesure — de mettre en œuvre des stratégies et des politiques de développement pour chaque type de régions. Cette situation soulève un certain nombre de questions sur la structure et les caractéristiques des régions homogènes et sur la façon dont celles-ci devraient être désignées. L'accès à plusieurs données socioéconomiques utilisées en général pour un tel exercice est devenu relativement facile. Étant donné la diversité des indicateurs disponibles, les chercheurs et les décideurs doivent relever le défi de simplifier la complexité en utilisant un ensemble convenable d'indicateurs pouvant faciliter l'interprétation de la réalité.

Dans le présent bulletin, nous évaluons le degré de diversité spatiale du Canada rural et urbain en fonction des indicateurs démographiques, sociaux et économiques. Grâce une méthode d'analyse statistique multidimensionnelle, nous avons ramené à 6 *facteurs* les 27 indicateurs couramment utilisés et compris. Ces dimensions nous permettent de dresser le profil et la carte des 288 divisions de recensement (DR) du Canada. Nous déterminerons la nature de ces facteurs, leur répartition dans l'espace et leur rapport avec les

classifications régionales courantes. Les résultats pourront aider les divers intervenants et décideurs à mieux comprendre le contexte régional dans lequel ils fonctionnent, en comparaison avec le reste du pays.

Les six facteurs de la diversité territoriale

Un bon nombre des caractéristiques d'une localité, par exemple la « performance économique » ou la « détresse sociale », peuvent être perçues comme une dimension latente inobservable que l'on peut mesurer à l'aide d'indicateurs observables tels le revenu moyen par habitant, la croissance du revenu et le taux de chômage, entre autres. L'analyse factorielle est une technique statistique qui permet d'estimer ces dimensions latentes (ou facteurs), qui sont essentiellement des variables récapitulatives rendant compte de la variabilité des regroupements d'indicateurs observés (pour plus de détails, voir les encadrés 1 et 2). On « mesure » chacune de ces dimensions à l'aide d'une *valeur factorielle*, qui est la valeur normalisée attribuée à cette variable récapitulative.

L'analyse factorielle permet de diminuer la complexité par rapport à la diversité des mesures et des indicateurs avec lesquels un chercheur doit souvent composer. L'emploi de cette méthode entraîne cependant la perte de données sur la variabilité de chacun des indicateurs. Cette approche est donc avantageuse puisqu'elle nous livre un tableau simplifié mais révélateur d'une réalité complexe. En analysant la nature et la répartition spatiale d'une *valeur factorielle*, chaque facteur peut nous révéler un schéma montrant les associations entre les indicateurs socioéconomiques. Ces facteurs nous donnent une idée de la position relative d'une DR par rapport à chaque facteur.

Dans la présente étude, on a utilisé des indicateurs de variables démographiques, sociales et économiques d'usage courant comme la structure

de la population par âge, la répartition sectorielle de l'emploi ou le taux de chômage (voir la liste détaillée des indicateurs à l'annexe A). À l'aide de l'analyse factorielle, nous avons ramené nos 27 indicateurs à 6 facteurs, ce qui explique le taux de 78 % de la variance totale des indicateurs de départ. Étant donné l'envergure de la variabilité quant à la performance et aux résultats dans l'ensemble des divisions de recensement, nos six facteurs « cadrent » bien avec les données. Dans ce genre d'analyse, on parle d'un bon résultat seulement si 22 % de la variabilité des données demeure inexplicée en raison d'effets « autres » ou aléatoires.

Chaque facteur est étroitement lié à un regroupement de variables (en mode négatif ou positif). Ces regroupements de variables servent à caractériser et à désigner le facteur même. Voici les désignations de nos six facteurs (nous indiquons entre parenthèses la proportion de la variance qu'explique le facteur) :

- *Premier facteur : Les caractéristiques de la population active et de l'économie* (26,3 %) nous permettent de tracer une ligne de démarcation importante entre la performance économique inférieure dans le Nord et l'Est du Canada et supérieure dans le Sud et l'Ouest du Canada;
- *Deuxième facteur : Les caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité* (18,7 %) nous permettent de déterminer dans quelles divisions de recensement les coûts de logement sont plus faibles, le nombre d'enfants est plus élevé, les salaires sont

inférieurs, le niveau de scolarité est plus faible et le revenu moins élevé;

- *Troisième facteur : Les caractéristiques de la démographie et de la population active* (14,7 %) nous permettent de faire la distinction entre les divisions de recensement dont la population est vieillissante et celles dont la population active est plus jeune;
- *Quatrième facteur : Les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole* (7,4 %) font la synthèse des différences entre les divisions de recensement du Sud du Québec et de l'Ontario, où les emplois sont relativement nombreux dans le secteur de la fabrication complexe et les divisions de recensement de l'arrière-pays, qui dépendent davantage de la production primaire;
- *Cinquième facteur : Les caractéristiques dans les secteurs de la fabrication traditionnelle et de la fonction publique* (5,8 %) marquent la différence entre les divisions de recensement qui dépendent de la transformation des produits primaires (poisson, bois, denrées agricoles, métaux, entre autres) et les divisions de recensement ayant une capitale;
- *Sixième facteur : Les caractéristiques de la dynamique démographique* (5,0 %) montrent la différence entre les régions en pleine croissance, où la proportion de jeunes et les coûts de logement sont plus élevés, et les régions où l'on n'enregistre aucune croissance.

Encadré 1 : Notes techniques

Données : Recensement de la population de 1996

Toutes les données de la présente étude sont tirées du Recensement de la population de 1996. Au moment d'entreprendre cette analyse, nous ne disposons malheureusement pas des résultats du Recensement de 2001. Toutefois, nous croyons que les tendances de 2001 ressemblent essentiellement à celles de 1996.

Toutes les données sont agrégées au niveau des divisions de recensement (DR). Pour cette étude, nous avons sélectionné toutes les 288 DR du territoire canadien qui existaient en 1996. Le tableau A1 en annexe énumère les 27 variables utilisées, qui appartiennent à quatre grandes catégories : les indicateurs démographiques, les indicateurs sociaux, les caractéristiques du logement et les indicateurs de l'économie et du marché du travail. L'annexe B définit en détail les divers indicateurs retenus. La plupart des variables choisies sont des indicateurs couramment utilisés et compris tant par les spécialistes que par le grand public.

Méthode : analyse factorielle exploratoire

Lorsqu'on a tenté d'élaborer des typologies régionales ou rurales, on s'est généralement appuyé sur des techniques d'analyse statistique à plusieurs variables et des données tirées de recensements ou de données semblables. L'analyse factorielle est une technique statistique qui aide à répondre à des questions comme celles-ci : un petit nombre de facteurs inobservables peut-il expliquer la variabilité d'un grand nombre de variables observables? Par exemple, des concepts comme ceux de la santé économique et de la difficulté sociale ne peuvent être ni observés ni mesurés de façon directe. Le chercheur peut cependant mesurer un certain nombre d'indicateurs de résultats comme le niveau de revenu, le taux de chômage, le nombre de familles à faible revenu, entre autres. À partir d'un vaste ensemble de variables, on peut estimer, à l'aide de l'analyse factorielle, un nombre restreint de facteurs appelés *dimensions* dans le présent bulletin qui, étant en corrélation avec les variables observées, en récapitulent les valeurs. Pour chaque facteur et chaque DR, nous dégageons une *valeur factorielle*, c'est-à-dire une valeur normalisée, qui va normalement de -3 à +3, de variable récapitulative. Cette valeur est donc utilisée pour comprendre les résultats relatifs d'un facteur particulier indiqué par le facteur qui résume le comportement d'un groupe de variables observables qui y sont associées. L'analyse factorielle utilisée ici vise à « explorer » (par opposition à confirmer), puisque nous explorons les données en essayant de reconnaître le modèle non aléatoire d'associations entre les variables au lieu d'imposer un modèle défini *a priori*. On trouvera des explications détaillées dans un document (Alasia, 2004).

Avertissements

Dans cette recherche, nous dégageons des facteurs socioéconomiques à des fins descriptives générales et présentons les tendances globales de la variation spatiale. L'utilisation et l'interprétation des résultats de cette étude ne doivent pas sortir du cadre de notre recherche. L'utilité de l'analyse factorielle réside dans une diminution de la complexité des conditions socioéconomiques que l'on peut observer. Il faut préciser que les facteurs sont des variables récapitulatives et que l'utilisation de cette méthode entraîne une perte de données. Les résultats de l'analyse factorielle dépendent donc clairement de la nature des variables qui entrent dans les calculs. De nombreuses caractéristiques qui assurent une qualité de vie aux personnes et aux familles ne sont pas indiquées dans les données qui ont servi à la présente analyse. La variation de l'accessibilité et de la qualité des soins de santé primaires ou l'enseignement primaire et secondaire et le degré de disponibilité des services d'aide au troisième âge ne sont que quelques exemples de caractéristiques que les données du recensement ne fournissent pas. Au sujet de la nature de la technique statistique utilisée dans notre étude, nous rappelons que l'ensemble des variables saisit à la fois les causes et les effets de certains phénomènes. Nous n'avons pas fait la distinction entre ces deux aspects. Enfin, mentionnons que l'analyse porte sur les conditions présentes en 1996. Par conséquent, il s'agit d'une description statique des conditions régionales.

Premier facteur : les caractéristiques de la population active et de l'économie

Ce facteur traite de la grande diversité de caractéristiques économiques qui décrivent les résultats globaux et la vigueur économique d'une DR. Neuf variables¹ sont étroitement associées à ce facteur, six ayant une association positive (leur valeur semble augmenter proportionnellement à la valeur factorielle) et trois ayant une association négative (leur valeur diminue généralement lorsque la valeur factorielle est élevée).

Les DR appartenant au septile le plus élevé de

valeur factorielle présentent, en moyenne, un taux d'activité de 73 %, et environ 60 % de leurs familles comptent deux personnes actives et plus (tableau 1). L'encadré 2 explique comment interpréter les tableaux.) Le revenu moyen par personne est d'environ 19 000 \$, dont seulement 11 % proviennent de transferts de l'État. Le taux global de chômage s'établit à 7 %, et 12 % de personnes appartiennent à des familles à faible revenu. En général, dans ces DR, le niveau de scolarité de la population est aussi plus haut

Encadré 2 : Comment interpréter les résultats

Nous condenseons les résultats de chaque facteur en deux tableaux et une carte. Voici comment interpréter les données de ces tableaux et de cette carte.

Le premier tableau est celui des *moyennes par septiles de valeur factorielle*. Nous employons le terme « septile », car les DR sont ordonnées et groupées dans sept catégories d'une même importance numérique. Nous attribuons une DR à une colonne selon l'ordre de grandeur de la valeur factorielle qui s'applique à cette DR. Les lignes du tableau indiquent la moyenne de la variable pour les DR de chaque colonne. Chacune des colonnes dresse le profil d'un groupe de DR (suivant les valeurs factorielles) pour les variables associées au facteur même. À noter que les catégories en septiles sont celles de la carte (cartes 1 à 6). La valeur factorielle présente la variabilité totale d'un indicateur seulement à un certain degré. Pour bien voir dans quelle mesure la variabilité de chaque variable est représentée par le facteur, on peut aussi comparer les moyennes du tableau à la moyenne des septiles de la variable au tableau A2. Pour des catégories analogues en septiles, plus les valeurs des deux tableaux sont proches et mieux le facteur rend compte de la variabilité de l'indicateur.

Le troisième tableau est celui de la *répartition en pourcentage des DR selon l'ordre de grandeur de la valeur factorielle dans chaque type de régions*. Les types de régions que nous employons ici sont ceux définis par Statistique Canada (du Plessis et autres, 2002). L'addition des chiffres de chaque ligne de ce tableau donne 100 %. Ce tableau indique la répartition des DR en fonction des valeurs factorielles qui montre une association quelconque avec la définition adoptée des types ruraux. Si tel était le cas, on s'attendrait, en règle générale, à constater une plus grande fréquence des observations le long de la diagonale du tableau, ou encore, une forte concentration d'observations dans certaines cellules pour chaque type de régions.

Mentionnons enfin que nous dressons les cartes des valeurs factorielles pour chaque facteur. Celles-ci reprennent les groupes (septiles) des tableaux. Elles permettent d'évaluer les tendances spatiales sans égard aux types précis de régions et de comprendre la répartition régionale générale des valeurs factorielles (et donc des valeurs des indicateurs associés aux divers facteurs).

On trouvera des explications détaillées dans un document (Alasia, 2004).

1. L'annexe B présente une définition détaillée de chacune des variables.

(13 ans de scolarité en moyenne).

Comparativement aux autres groupes de DR, les services dynamiques comptent davantage d'emplois et de travailleurs indépendants non agricoles. À l'opposé, la première colonne du tableau présente une situation plutôt différente. Les DR à faible valeur factorielle se caractérisent par un taux d'activité de seulement 54 %, et 34 % de leurs familles comptent deux personnes actives et plus. Le revenu moyen n'est que de 12 800 \$, dont 28 % sont des transferts de l'État. Dans une proportion approximative de 24 %, leurs habitants appartiennent à des familles à faible revenu. Le taux de chômage se situe à 22 % et le niveau de scolarité y est inférieur (11 ans de scolarité en moyenne).

Avant tout, les DR urbaines sont davantage susceptibles de présenter des valeurs factorielles supérieures (tableau 2). Dans les autres types de régions, les DR sont dispersées dans les septiles, ce qui indique une plus grande diversité de la performance. Toutefois, les DR des régions intermédiaires et des régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines sont concentrées dans la partie supérieure de la répartition (entre les 3^e et 6^e septiles). Quant aux DR des régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines, elles sont beaucoup plus concentrées dans la partie inférieure (entre les 1^{er} et 4^e septiles). Les DR des régions rurales septentrionales s'opposent aux deux extrémités de la répartition. En effet, plus de 17 % se situent dans le premier septile (mauvaise performance économique et faible taux de la population active) et, à l'opposé, environ 26 % dont la performance économique dépasse la moyenne. On peut conclure que l'éloignement

n'est pas nécessairement synonyme d'une performance économique médiocre.

En regardant les DR sur une carte, nous pouvons constater qu'il y a des grappes à fortes valeurs positives (carte 1). Cette carte présente la même ventilation en septiles que celle du tableau 1. Dans l'Est du pays, où la délimitation des DR permet une représentation spatiale plus détaillée, les grappes sont en général voisines des grands centres urbains, mais ces derniers n'offrent pas toujours les valeurs les plus élevées. Citons en exemple les villes de Québec, Montréal et Toronto. Dans le Sud de l'Ontario, on trouve une grappe continue de DR à fortes valeurs autour de Toronto et au sud-ouest, en direction des comtés de Lambton et d'Essex.

Une grappe de DR dans la périphérie de Winnipeg et à la lisière méridionale de la Saskatchewan se caractérise aussi par des valeurs élevées (une économie performante et un taux de population active élevé). On retrouve également ces valeurs dans une grande partie des territoires de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. En revanche, les faibles valeurs factorielles sont concentrées dans les provinces de l'Atlantique, plus précisément à Terre-Neuve-et-Labrador et dans la partie septentrionale du Nouveau-Brunswick. Elles caractérisent également un grand nombre de DR situées en bordure des centres urbains de Montréal et Québec. On observe la même performance économique médiocre dans les DR du Nord du Manitoba et de la Saskatchewan et des territoires, si ces DR n'ont pas de capitale.

Tableau 1 : Les caractéristiques de la population active et de l'économie — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|---|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Taux d'activité (en pourcentage) | 54 | 58 | 61 | 64 | 65 | 69 | 73 | 64 |
| Pourcentage de familles comptant deux personnes actives et plus | 34 | 42 | 47 | 50 | 51 | 55 | 60 | 48 |
| Transferts sociaux en proportion du revenu total | 28 | 23 | 21 | 17 | 16 | 14 | 11 | 18 |
| Revenu moyen par personne déclarant un certain revenu | 12 852 | 14 259 | 14 875 | 16 167 | 17 086 | 17 743 | 19 053 | 16 005 |
| Pourcentage de personnes appartenant à des familles économiques à faible revenu | 24 | 19 | 17 | 17 | 15 | 15 | 12 | 17 |
| Taux global de chômage | 22 | 16 | 12 | 11 | 10 | 9 | 7 | 12 |
| Moyenne des années de scolarité (population de 25 à 54 ans) | 11,4 | 11,9 | 12,2 | 12,5 | 12,8 | 13,0 | 13,1 | 12,4 |
| Pourcentage de travailleurs indépendants non agricoles | 7 | 8 | 9 | 9 | 10 | 10 | 11 | 9 |
| Emplois dans les services dynamiques (en pourcentage) | 7 | 7 | 7 | 9 | 8 | 10 | 11 | 8 |

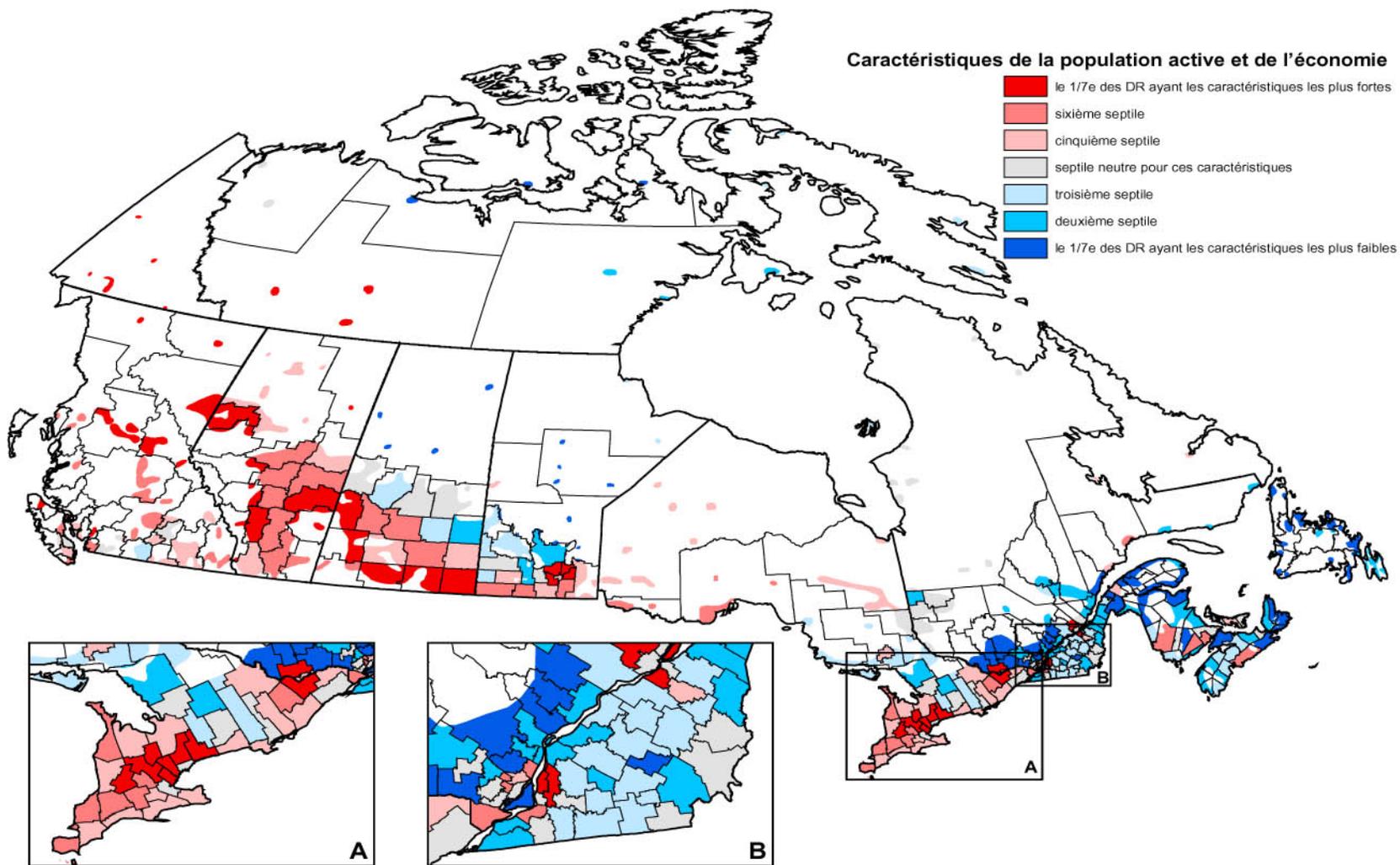
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 2 : Les caractéristiques de la population active et de l'économie — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | 4,0 | 4,0 | 0,0 | 24,0 | 12,0 | 32,0 | 24,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | 2,7 | 18,9 | 21,6 | 8,1 | 16,2 | 21,6 | 10,8 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 10,5 | 7,0 | 17,4 | 16,3 | 17,4 | 16,3 | 15,1 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 22,2 | 20,5 | 13,7 | 14,5 | 11,1 | 7,7 | 10,3 | 100 |
| Régions septentrionales rurales (23) | 17,4 | 13,0 | 8,7 | 8,7 | 17,4 | 8,7 | 26,1 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 1 Caractéristiques de la population active et de l'économie



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Deuxième facteur : les caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité

Ce facteur représente une combinaison de caractéristiques démographiques, de caractéristiques du logement, de l'emploi et du revenu qu'on peut observer dans une grande partie de ce qui est communément considéré comme le Canada rural. Ce facteur est étroitement associé à neuf variables, cinq ayant une association positive et quatre, une association négative. Le septile le plus élevé (le tableau 3 et la partie rouge foncé de la carte 2) comprend des DR où le taux de fécondité est de 1,9 (nombre de personnes de moins de 19 ans par rapport au nombre de femmes de 25 à 54 ans) et où une forte proportion (35 %) de la population a moins de 20 ans. En moyenne, l'emploi agricole représente 20 % de l'emploi total. Il n'y a que 25 % des ménages qui, en location ou en propriété, doivent supporter des coûts de logement qui sont de 30 % et plus de leur revenu. Le revenu est faible (la moyenne étant de 14 200 \$) et environ 40 % de personnes gagnent moins de 10 \$ l'heure. Les niveaux de scolarité sont également bas. Il reste que, de 1991 à 1996, l'augmentation du revenu moyen a été supérieure à la moyenne, le taux de progression étant d'environ 14 % en valeur nominale. Les DR ayant de fortes caractéristiques d'éloignement et d'agriruralité se retrouvent dans la première colonne des tableaux 3 et 4 et dans la partie bleu foncé de la carte 2.

Au tableau 4, on peut voir la nature des *caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité* ainsi que la raison de la désignation du facteur dans la répartition des valeurs des DR selon les types de régions. L'existence d'un gradient est évidente. Toutes les DR urbaines sont essentiellement concentrées dans les deux premiers septiles. On ne trouve pas de DR essentiellement urbaines après le deuxième septile de valeur factorielle. Les DR des régions intermédiaires sont aussi largement concentrées dans la partie inférieure de la répartition. Par contre, lorsqu'on passe des régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines aux

régions rurales non adjacentes et aux régions rurales septentrionales, la répartition ne cesse de dévier en faveur des septiles supérieurs, c'est-à-dire de ceux qui indiquent la grande fréquence des caractéristiques de l'éloignement et de l'agriculture.

Dans tout le Canada central et dans une grande partie de l'Alberta, les seules DR qui se situent dans les septiles inférieurs — c'est-à-dire celle dénotant l'absence des caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité — sont urbaines. La partie septentrionale de la Colombie-Britannique offre des caractéristiques semblables. On relève une autre grappe importante de DR à valeurs factorielles élevées dans le Sud-Est du Québec entre le fleuve Saint-Laurent et la frontière américaine. En Ontario, les seules DR à valeurs élevées se trouvent dans la région agricole du centre de cette province, autour du comté d'Huron. Il convient de noter, par contre, que ces mêmes caractéristiques sont absentes (régions en teintes de bleu) dans la plupart des DR des provinces de l'Atlantique, les DR immédiatement au nord du fleuve Saint-Laurent au Québec, et dans une grappe de DR du Sud de la Colombie-Britannique. Cela ne veut pas dire que ces DR sont « moins rurales » de quelque manière que ce soit, mais plutôt, que leurs caractéristiques sont différentes de celles qui semblent surtout définir la ruralité sur le territoire canadien, ce que présente cette dimension.

Les résultats nous diraient donc qu'il y a deux dimensions importantes dans la variabilité du revenu et ce, dans toutes les DR. La première variation suit surtout les délimitations des macrorégions qui, dans une certaine mesure, sont en recoupement avec les territoires provinciaux. Les lignes de démarcation les plus évidentes marquent l'opposition entre l'Est du Canada et la partie septentrionale des provinces centrales, d'une part, et le Sud de l'Ontario et l'Ouest du Canada, d'autre part. La seconde dimension

indique davantage un clivage urbain et rural et fait ressortir certaines des grandes caractéristiques du Canada éloigné et agrirural.

Précisons enfin que la dimension présente une association entre un niveau inférieur et une progression supérieure du revenu de 1991 à 1996. L'analyse ne vise pas à dégager les variations dans le temps, mais une étude parallèle nous

révèle que la récession économique de 1991 à 1994 n'a pas frappé les régions rurales autant que les centres urbains (Alasia et Rothwell, 2003). Ainsi, le territoire rural a présenté durant cette période des taux d'élévation du revenu généralement supérieurs à la moyenne, tendance que semble révéler ce facteur.

Tableau 3 : Les caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Taux de fécondité | 1,1 | 1,2 | 1,2 | 1,3 | 1,4 | 1,5 | 1,9 | 1,4 |
| Pourcentage de ménages dont le loyer équivaut à 30 % et plus de leur revenu | 46 | 44 | 43 | 40 | 37 | 32 | 25 | 38 |
| Pourcentage d'emplois agricoles | 1 | 2 | 3 | 3 | 6 | 10 | 20 | 6 |
| Pourcentage de ménages dont les coûts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu | 18 | 16 | 15 | 13 | 13 | 12 | 10 | 14 |
| Pourcentage de la population de moins de 20 ans | 26 | 28 | 28 | 29 | 30 | 31 | 35 | 29 |
| Pourcentage de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure | 25 | 26 | 30 | 31 | 30 | 34 | 40 | 31 |
| Augmentation du revenu moyen de 1991 à 1996 (en pourcentage) | 6 | 9 | 9 | 11 | 11 | 11 | 14 | 10 |
| Nombre moyen d'années de scolarité de la population de 25 à 54 ans | 13,3 | 12,9 | 12,4 | 12,2 | 12,2 | 12,2 | 11,9 | 12,4 |
| Revenu moyen par personne déclarant un certain revenu | 18 425 | 17 435 | 15 772 | 15 481 | 15 503 | 15 234 | 14 201 | 16 005 |

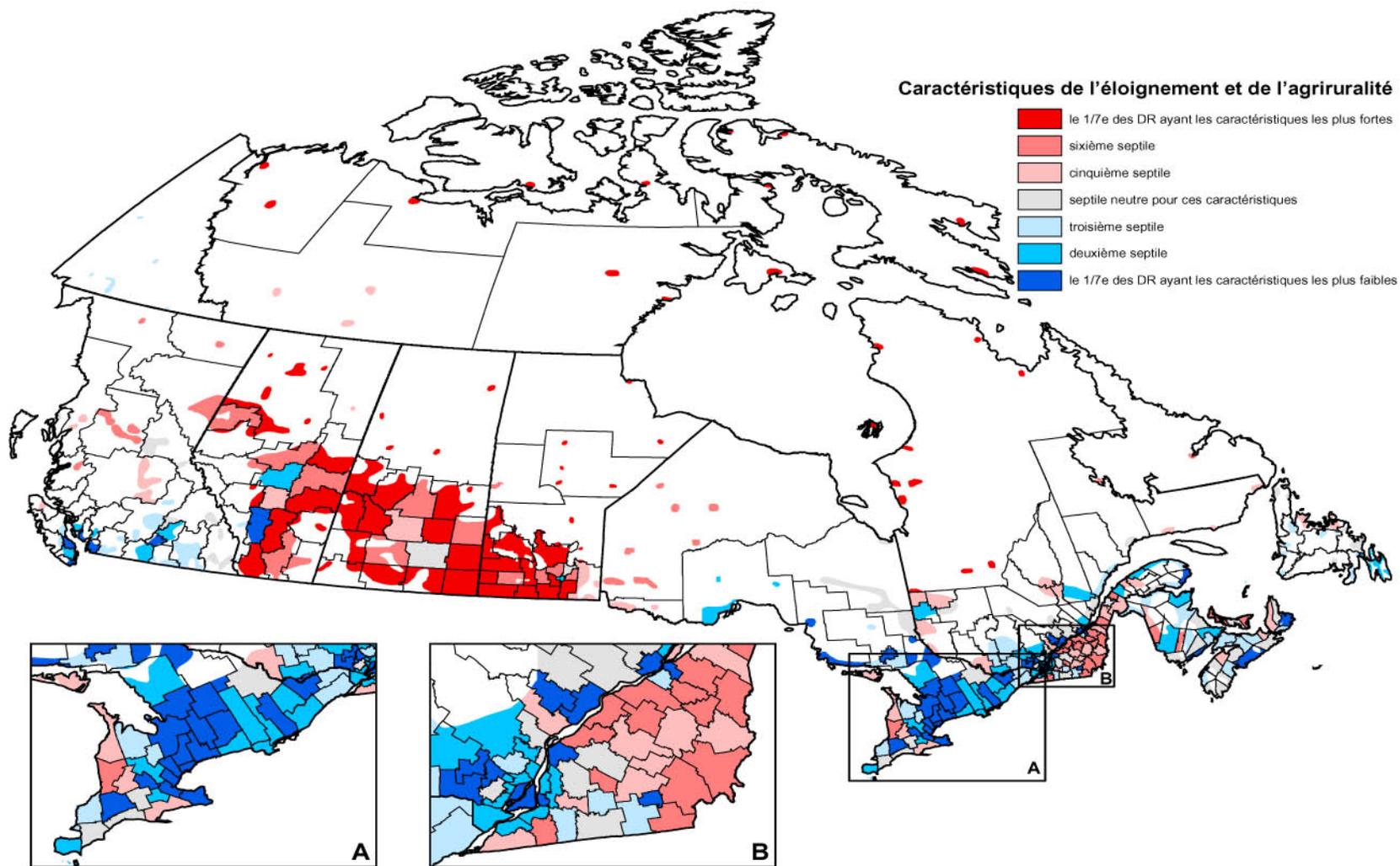
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 4 : Les caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|-----------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|------------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | 64,0 | 36,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | 35,1 | 29,7 | 13,5 | 13,5 | 8,1 | 0,0 | 0,0 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 9,3 | 11,6 | 15,1 | 18,6 | 11,6 | 22,1 | 11,6 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 3,4 | 9,4 | 18,8 | 15,4 | 19,7 | 13,7 | 19,7 | 100 |
| Régions rurales septentrionales (23) | 0,0 | 0,0 | 4,3 | 13,0 | 21,7 | 26,1 | 34,8 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 2 Caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Troisième facteur : les caractéristiques de la démographie et de la population active

Le facteur appelé *caractéristiques de la démographie et de la population active* présente six variables qui sont étroitement liées, toutes en association positive. Des valeurs élevées sont associées à des proportions élevées de personnes de 65 ans et plus, un fort pourcentage de personnes âgées ayant migré dans une nouvelle DR dans les cinq années antérieures, de travailleurs indépendants (non agricoles) et à temps partiel, une forte proportion de ménages propriétaires de leur habitation et de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure.

Les DR du premier septile présentent une proportion de 6 % de leur population de plus de 65 ans (contre 17 % pour le 7^e septile) et une proportion de 6 % d'immigrants internes du troisième âge (contre 15 % pour le 7^e septile) (tableau 5). Les pourcentages de travailleurs à temps partiel et de travailleurs indépendants non agricoles s'établissent respectivement à 17 % et 8 % (contre 25 % et 12 % pour le 7^e septile). La proportion de travailleurs faiblement rémunérés représente 24 % du premier septile (contre 37 %) et celle des propriétaires d'habitation ne

représente que 58 % du premier septile (contre 76 % pour le septile du haut).

Les valeurs faibles (c.-à-d. les faibles proportions de personnes âgées et de travailleurs à temps partiel, indépendants et faiblement rémunérés) dominent dans les DR essentiellement urbaines ainsi que dans les DR rurales et septentrionales, à l'autre extrémité de l'éventail des types de régions (tableau 6). Les DR des régions intermédiaires ont aussi une répartition asymétrique en faveur des valeurs faibles, mais le phénomène est étalé sur l'ensemble des septiles.

En revanche, les DR des régions rurales adjacentes ou non à des zones métropolitaines forment une répartition asymétrique pour les valeurs élevées. La variation ressort dans les types de régions dans ce cas aussi, car on trouve de ces groupes de DR dans chaque catégorie de valeur factorielle. La double connotation (urbanité et éloignement) de la répartition des valeurs faibles devient évidente lorsqu'on dresse la carte de ces valeurs (carte 3).

Tableau 5 : Les caractéristiques de la démographie et de la population active — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| | | | | Moyen | | | | |
| Pourcentage de la population de 65 ans et plus | 6 | 10 | 10 | 12 | 13 | 14 | 17 | 12 |
| Taux d'immigration interne de personnes âgées | 6 | 8 | 8 | 10 | 11 | 12 | 15 | 10 |
| Pourcentage de travailleurs à temps partiel | 17 | 19 | 20 | 20 | 21 | 22 | 25 | 21 |
| Pourcentage de travailleurs indépendants (non agricoles) | 8 | 8 | 9 | 9 | 9 | 11 | 12 | 9 |
| Pourcentage de ménages propriétaires de leur habitation | 58 | 69 | 70 | 72 | 75 | 76 | 76 | 71 |
| Pourcentage de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure | 24 | 27 | 28 | 31 | 33 | 35 | 37 | 31 |

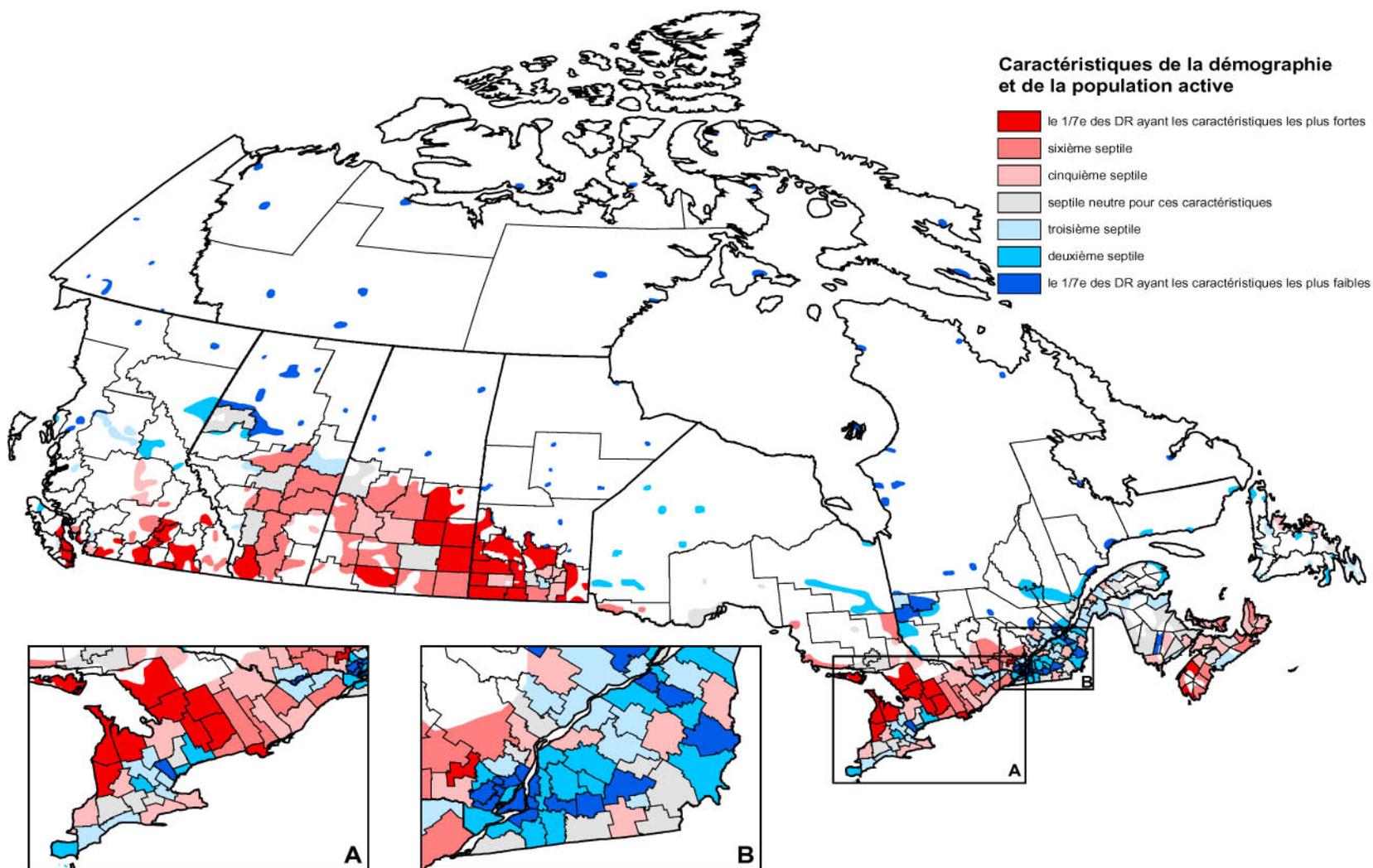
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 6 : Les caractéristiques de la démographie et de la population active — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| | | | | Moyen | | | | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | 40,0 | 16,0 | 20,0 | 16,0 | 4,0 | -0,0 | 4,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | 8,1 | 29,7 | 21,6 | 24,3 | 10,8 | 2,7 | 2,7 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 7,0 | 7,0 | 11,6 | 14,0 | 25,6 | 25,6 | 9,3 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 5,1 | 12,0 | 14,5 | 14,5 | 12,0 | 15,4 | 26,5 | 100 |
| Régions rurales septentrionales (23) | 69,6 | 26,1 | 4,3 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 3 Caractéristiques de la démographie et de la population active



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Quatrième facteur : les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole

Ce facteur est étroitement associé à quatre variables, qui décrivent principalement la structure de l'emploi dans les DR et, plus particulièrement, l'opposition entre l'emploi dans le secteur de la fabrication complexe et l'emploi dans le secteur de la production primaire « autre » (forêts, pêches, mines, gaz et pétrole) et l'emploi dans le secteur de la fabrication complexe.

Dans les DR qui se situent dans le septile du bas (première colonne du tableau 7 et partie bleu foncé de la carte 4), on relève, en moyenne, des proportions d'emplois de 12 % dans l'industrie primaire « autre » et de 2 % seulement et dans le secteur de la fabrication complexe. Dans ce septile, le taux de chômage s'établit à 20 % et seulement 12 % du revenu des familles agricoles est tiré d'emplois non agricoles. Ainsi, les régions qui présentent ces caractéristiques peuvent à juste titre être décrites comme des régions qui dépendent des ressources naturelles. Par ailleurs, le septile du haut comprend des DR où le pourcentage d'emplois dans le secteur de la production primaire « autre » est faible (1 %) et où la proportion d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe est d'environ 12 %.

Les DR essentiellement urbaines présentent des valeurs factorielles fortement concentrées dans les trois premiers septiles alors qu'on ne retrouve aucune d'entre elles dans les deux derniers septiles (tableau 8). En revanche, les DR rurales septentrionales ont leurs valeurs concentrées dans les deux septiles du bas. On est donc en présence d'un gradient qui va de l'urbanité à la ruralité. Les DR des régions intermédiaires et des régions rurales adjacentes ou non à des zones métropolitaines se caractérisent par un déplacement progressif des valeurs factorielles des septiles élevées aux plus faibles. Il reste que, dans ces trois types de régions, l'intervalle de variation est beaucoup plus étendu que dans les

régions essentiellement urbaines et rurales septentrionales.

Les DR de la partie bleu foncé (carte 4) présentent des valeurs faibles; ce sont des régions qui dépendent des ressources naturelles, où le nombre d'emplois est relativement élevé dans le secteur de la production primaire « autre ». Comme on pouvait s'y attendre, ces régions sont regroupées le long du littoral atlantique. Une autre grappe de valeurs relativement faibles s'étend du Nord du Québec au nord du Manitoba. Le Nord-Est de l'Alberta (qui comprend le projet de sables pétrolifères de Fort McMurray) est aussi en bleu foncé, tout comme une grappe de DR au nord de la Colombie-Britannique, de l'intérieur à la côte.

En revanche, le Sud de l'Ontario et du Québec présente des valeurs élevées, c'est-à-dire un nombre relativement élevé d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe et l'absence d'emplois dans le secteur de la production primaire « autre ». Il en va de même de toute la Saskatchewan, du Sud du Manitoba et d'une grande partie du Sud-Est de l'Alberta. Signalons cependant que, dans le cas de ces DR, les résultats obtenus découlent également du rapport relativement considérable des emplois entre les deux secteurs et que ces résultats sont davantage déterminés par le manque d'emplois dans le secteur de la production primaire « autre » que par leur haut niveau d'emploi dans le secteur de la fabrication complexe. Un nombre relativement élevé d'emplois agricoles influe aussi sur ces résultats.

Il convient enfin de noter que pour cette dimension, les régions à forte valeur ne se situent pas obligatoirement dans le même intervalle de valeurs pour le premier facteur (caractéristiques de la population active et de l'économie). Ainsi, que l'économie repose sur les ressources naturelles ne suppose pas nécessairement une

faible performance économique, selon la mesure de la dimension déjà décrite de la population

active et de l'économie.

Tableau 7 : Les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|---|--------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Pourcentage d'emplois dans le secteur de la production primaire « autre » | 12 | 6 | 3 | 3 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe) | 2 | 3 | 4 | 6 | 5 | 9 | 12 | 6 |
| Taux global de chômage | 20 | 15 | 13 | 11 | 10 | 9 | 10 | 12 |
| Gains non agricoles en proportion du revenu total des familles agricoles | 12 | 26 | 30 | 50 | 48 | 54 | 55 | 39 |

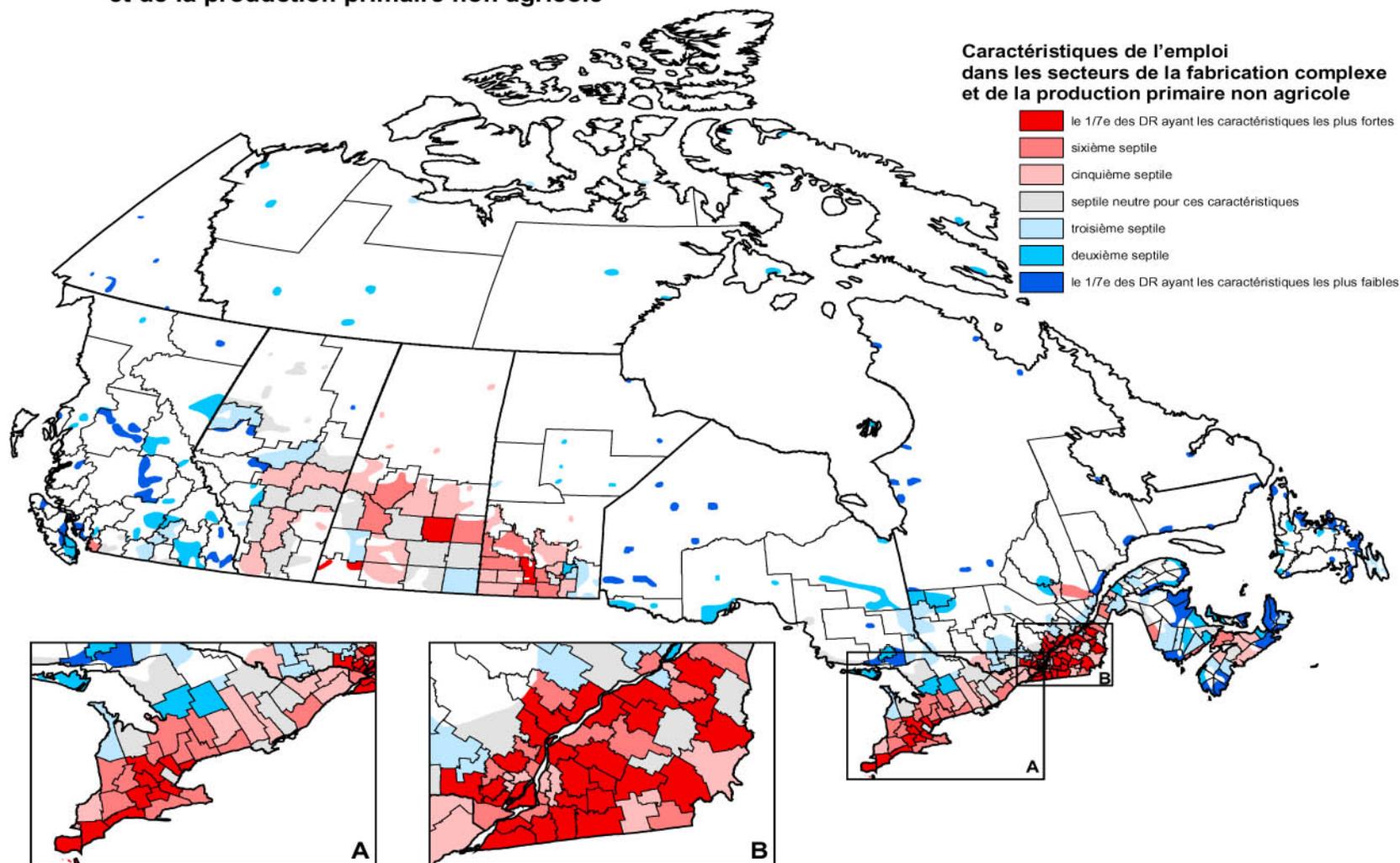
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 8 : Les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|---------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | -- | -- | 4,0 | 12,0 | 24,0 | 32,0 | 28,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | -- | 8,1 | 5,4 | 16,2 | 13,5 | 24,3 | 32,4 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 5,8 | 10,5 | 17,4 | 12,8 | 18,6 | 16,3 | 18,6 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 22,2 | 17,1 | 17,1 | 18,8 | 11,1 | 8,5 | 5,1 | 100 |
| Régions rurales septentrionales (23) | 43,5 | 39,1 | 13,0 | 0,0 | 4,3 | 0,0 | 0,0 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 4 Caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Cinquième facteur : les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication traditionnelle et de la fonction publique

Ce facteur est étroitement associé à quatre variables qui décrivent principalement la structure de l'emploi dans les localités. Il montre en particulier comment les services non commerciaux (les services gouvernementaux, les services d'éducation et de santé) caractérisent généralement des DR où se trouvent les industries dites de fabrication traditionnelle (qui comprennent la transformation des produits agricoles, du poisson, du bois, des minéraux, du gaz et du pétrole).

Les DR à valeurs positives élevées (7^e septile) ont des pourcentages d'emplois qui sont respectivement inférieurs et supérieurs à la moyenne pour les services non commerciaux (17 % contre 32 % pour le septile du bas) et le secteur de la fabrication traditionnelle (17 % contre 3 % pour ce même septile du bas) (tableau 9). On relève également des valeurs élevées pour le taux d'activité des hommes par rapport à celui des femmes (rapport de 1,4 contre 1,18 pour le septile du bas) et la proportion moyenne de ménages propriétaires de leur habitation (75 % contre 54 % pour le premier septile). De par sa nature, ce facteur semble cependant décrire plus que la simple structure sectorielle de l'emploi. Les valeurs positives révèlent une structure de l'emploi plus « traditionnelle », non seulement à cause des emplois dans le secteur de la fabrication traditionnelle, mais aussi par les valeurs relatives des taux d'activité des deux sexes. Dans l'économie officielle, l'activité féminine, par rapport à l'activité masculine, semble particulièrement basse là où la fabrication traditionnelle domine.

Comme nous l'avons fait observer pour le facteur *de la démographie et de la population active*, les régions essentiellement urbaines et régions rurales septentrionales présentent des tendances assez semblables (tableau 10). Dans l'un et l'autre de ces types de régions, la répartition des DR selon

l'ordre de grandeur des valeurs factorielles montre une grappe dans le septile du bas. Il reste que les caractéristiques sont plus polarisées dans les DR rurales septentrionales que dans les DR essentiellement urbaines. La répartition dans les DR intermédiaires présente une valeur factorielle asymétrique vers les septiles intérieurs, alors que les DR rurales adjacentes ou non à des zones métropolitaines forment une répartition asymétrique en faveur des septiles supérieurs. Dans ces types de régions, la diversité des conditions semble néanmoins considérable.

Dans tout l'Est du Canada, celles-ci sont un peu plus dispersées que dans les cartes précédentes. On trouve une forte concentration de DR à valeurs élevées (structure de l'emploi traditionnelle) dans le Sud du Québec, à l'extérieur des grands centres urbains, ainsi qu'une petite concentration dans le Sud-Ouest de l'Ontario (carte 5). En revanche, les DR qui se caractérisent par la fréquence des emplois non commerciaux et une structure d'emploi moins traditionnelle (partie bleu foncé) se situent dans tous les territoires, au centre de la Saskatchewan, et plus particulièrement autour de Regina et de Saskatoon. Au Manitoba, ces mêmes DR se présentent au nord et à l'ouest de Winnipeg et dans cette ville même, mais les DR des environs immédiats de Winnipeg sont exclues. On relève enfin des valeurs factorielles faibles dans une partie du Nord et une grande partie du Sud-Est de l'Ontario et dans les noyaux métropolitains qui jalonnent le corridor de l'autoroute 401.

Il convient de noter que les DR ayant une capitale nationale, provinciale ou territoriale (où il y a une forte présence de fonctionnaires) sont en bleu foncé, c'est-à-dire qu'elles présentent de faibles valeurs pour la dimension des secteurs de la *fabrication traditionnelle et de la fonction publique*. En revanche, les valeurs sont élevées dans les DR où la transformation du poisson (littoraux nord et sud de Terre-Neuve et quelques

comtés des autres provinces de l'Atlantique) et du bois (la région de l'Atlantique, du Sud-Est du Québec, du Nord-Ouest de l'Alberta et la région

intérieure de la Colombie-Britannique) est une activité relativement intense.

Tableau 9 : Les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication traditionnelle et de la fonction publique — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Pourcentage d'emplois dans les services non commerciaux | 32 | 26 | 23 | 21 | 21 | 19 | 17 | 23 |
| Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication traditionnelle | 3 | 5 | 5 | 7 | 7 | 11 | 17 | 8 |
| Pourcentage de ménages propriétaires de leur habitation | 54 | 71 | 73 | 74 | 75 | 74 | 75 | 71 |
| Taux d'activité des hommes divisé par celui des femmes | 1,2 | 1,2 | 1,3 | 1,2 | 1,3 | 1,3 | 1,4 | 1,3 |

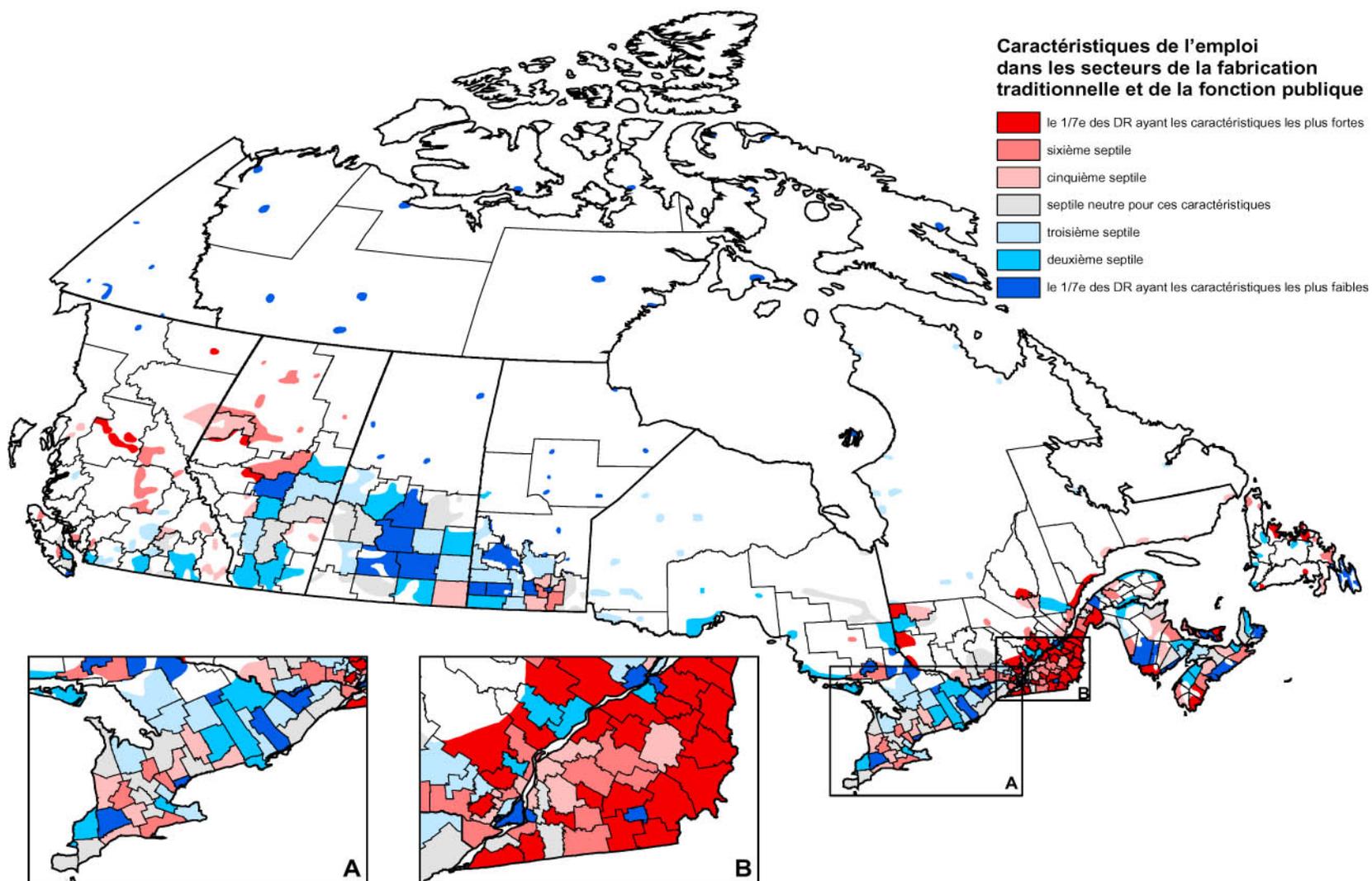
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 10 : Les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication traditionnelle et de la fonction publique — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|-------------------------|----------------|----------------|---------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e Moyen | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | 44,0 | 8,0 | 8,0 | 12,0 | 16,0 | 12,0 | 0,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | 27,0 | 21,6 | 8,1 | 21,6 | 8,1 | 10,8 | 2,7 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 8,1 | 11,6 | 15,1 | 14,0 | 16,3 | 15,1 | 19,8 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 2,6 | 17,1 | 17,1 | 14,5 | 15,4 | 16,2 | 17,1 | 100 |
| Régions rurales septentrionales (23) | 43,5 | 4,3 | 13,0 | 8,7 | 8,7 | 8,7 | 13,0 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 5 Caractéristiques de l'emploi dans les secteurs de la fabrication traditionnelle et de la fonction publique



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
 Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Sixième facteur : les caractéristiques de la dynamique démographique

Le dernier facteur qui se dégage de la présente analyse présente quatre variables associées à ce facteur, toutes en association positive. Ce sont la croissance démographique, la proportion de ménages dont les coûts bruts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu et le pourcentage de personnes de moins de 20 ans et de travailleurs indépendants (non agricoles). Ainsi, ce facteur semble principalement décrire la dynamique démographique des DR.

En moyenne, les DR du septile le plus bas ont perdu 3 % de leur population de 1991 à 1996, et seulement 28 % de leurs habitants ont moins de 20 ans (tableau 11). À l'opposé de la répartition, le septile le plus élevé se caractérise par un taux moyen de croissance démographique de 15 %.

Fait intéressant, il ne semble y avoir presque aucun rapport entre les répartitions des DR selon l'ordre de grandeur des valeurs factorielles et le type régional de DR (tableau 12). La répartition des DR selon les types de régions est presque égale entre les septiles. Les DR essentiellement urbaines et intermédiaires présentent généralement des valeurs un peu plus élevées dans les septiles du milieu. La seule tendance qui ressort plus nettement est celle de la polarisation des valeurs dans les deux catégories extrêmes dans le cas des DR rurales septentrionales, indice

que, dans ces régions, la dynamique démographique tend à être très positive ou très négative.

La carte 4.6 n'en indique pas moins que la répartition spatiale des valeurs factorielles présente des tendances plutôt nettes. Les DR à faibles valeurs (dynamique démographique négative associée à une faible croissance démographique et à un faible pourcentage de jeunes) recouvrent la plus grande partie de la région de l'Atlantique et de l'Est du Québec. On relève aussi des valeurs faibles dans le Sud et une grande partie du Nord de l'Ontario. Une autre grappe importante de DR où la dynamique est négative s'étend sur la majeure partie des Prairies, sauf pour les DR septentrionales. En revanche, les DR à valeurs élevées dans l'Est du Canada (bonne croissance démographique et forte proportion de jeunes) sont concentrées au nord d'Ottawa et de Montréal et dans une large bande au nord de Toronto, mais qui ne comprend cependant pas cette ville. Au centre du Canada, les valeurs élevées prédominent dans les DR septentrionales et dans les territoires. On relève enfin des valeurs plus élevées dans la majeure partie de l'Alberta, plus particulièrement à l'ouest du corridor Calgary-Edmonton et dans presque toute la Colombie-Britannique.

Tableau 11 : Les caractéristiques de la dynamique démographique — moyennes par septiles de valeur factorielle

| Variable | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Moyenne des DR |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|----------------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| | | | | Moyen | | | | |
| Croissance démographique de 1991 à 1996 | -3 | -1 | 2 | 3 | 4 | 8 | 15 | 4 |
| Pourcentage de ménages dont les coûts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu | 10 | 13 | 14 | 14 | 14 | 15 | 16 | 14 |
| Pourcentage de personnes de moins de 20 ans | 28 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 29 |
| Pourcentage de travailleurs indépendants (non agricoles) | 8 | 7 | 8 | 10 | 10 | 11 | 11 | 9 |

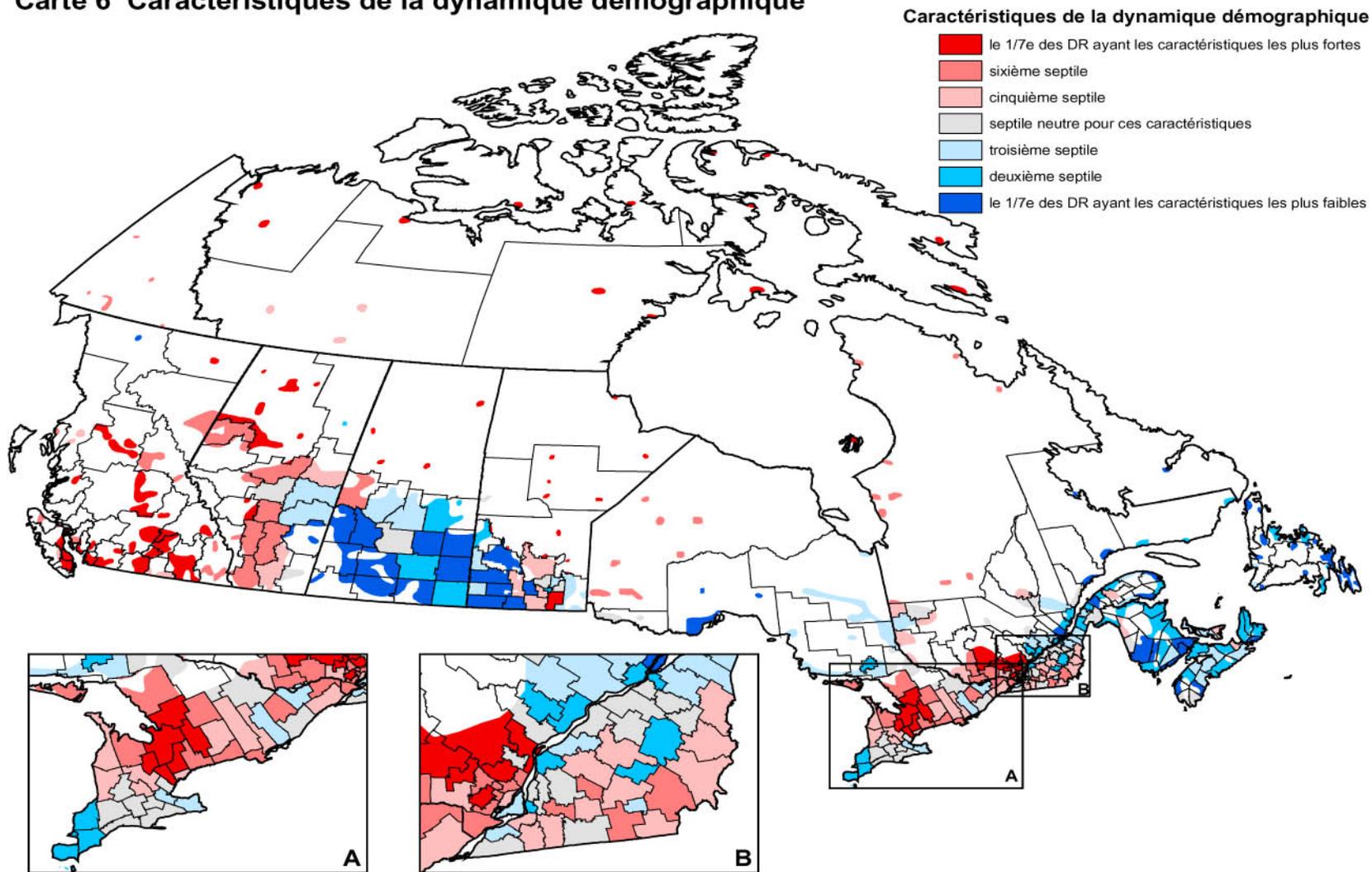
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Tableau 12 : Les caractéristiques de la dynamique démographique — répartition en pourcentage des DR selon les septiles de valeur factorielle dans chaque type de régions

| Type de régions (nombre de DR) | Septile de valeur factorielle | | | | | | | Total |
|--|--------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------------------|-------|
| | 1 ^{er} Le plus bas | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e Le plus élevé | |
| | | | | Moyen | | | | |
| Régions essentiellement urbaines (25) | 4,0 | 12,0 | 16,0 | 24,0 | 16,0 | 20,0 | 8,0 | 100 |
| Régions intermédiaires (37) | 10,8 | 24,3 | 21,6 | 13,5 | 18,9 | 8,1 | 2,7 | 100 |
| Régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines (86) | 11,6 | 7,0 | 16,3 | 19,8 | 12,8 | 17,4 | 15,1 | 100 |
| Régions rurales non adjacentes à des zones métropolitaines (117) | 19,7 | 17,9 | 12,0 | 11,1 | 13,7 | 12,0 | 13,7 | 100 |
| Régions rurales septentrionales (23) | 13,0 | 8,7 | 4,3 | 4,3 | 13,0 | 17,4 | 39,1 | 100 |

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, calculs de l'auteur.

Carte 6 Caractéristiques de la dynamique démographique



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Interrelation des facteurs : un exemple

Chaque dimension (ou facteur) que dégage l'analyse factorielle nous permet de classer les DR selon l'ordre de grandeur de leurs valeurs factorielles. Dans la présente section, nous illustrons comment les résultats de cette analyse peuvent aussi servir à créer des types de régions où les valeurs de plusieurs dimensions (ou facteurs) se trouvent regroupées. Plus précisément, nous croisons deux des dimensions dégagées pour créer une classification plus transparente des types de régions. Ce sont les *caractéristiques de la population active et de l'économie* et les *caractéristiques de l'éloignement et de la ruralité*.

À cette fin, nous classons les DR dans trois groupes correspondant aux tiers inférieur, intermédiaire et supérieur des valeurs du facteur de la *population active et de l'économie*. De même, nous formons trois groupes de DR en nous reportant aux valeurs factorielles du facteur de l'*éloignement et de la ruralité*. Nous croisons ces six groupes en une typologie à neuf catégories pour générer une typologie de neuf classifications (tableau 13).

La carte 7 montre les tendances spatiales de ces neuf types de régions définis pour les deux principaux facteurs de l'analyse factorielle. Si nous choisissons les DR à valeur élevée pour la dimension de l'*éloignement et de la ruralité*

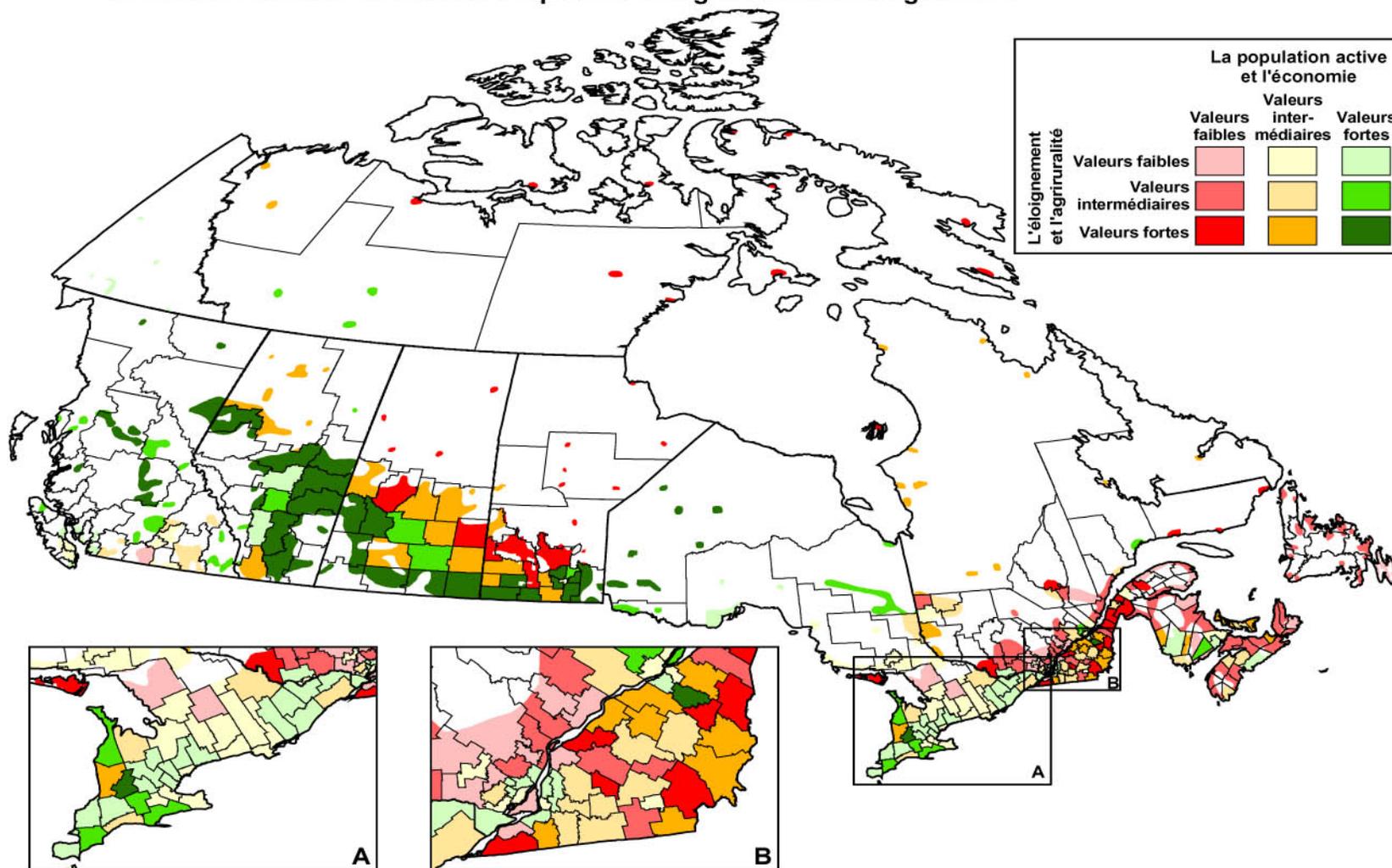
(teintes foncées), nous pouvons comparer les DR aux valeurs faibles (rouge foncé) et aux valeurs élevées (vert foncé) pour les dimensions de la *population active et de l'économie*. Les DR en vert foncé (les valeurs sont élevées pour les dimensions de l'*éloignement et de la ruralité* et de la *population active et de l'économie*) sont concentrées dans une bande qui va du Nord de l'Ontario au nord de la Colombie-Britannique, en passant successivement par le Sud du Manitoba et de la Saskatchewan et la plus grande partie de l'Alberta (de part et d'autre du corridor Calgary-Edmonton) et au nord de la Colombie-Britannique.

Les DR en rouge foncé présentent aussi des valeurs élevées pour la dimension de l'*éloignement et de la ruralité*, mais leurs valeurs sont relativement faibles pour la dimension de l'économie. Dans l'Ouest du pays, on peut observer cette situation au nord du Manitoba et de la Saskatchewan et à l'est de l'Arctique. Dans l'Est, les DR correspondantes sont en ordre dispersé au nord du fleuve Saint-Laurent (il y en a aussi quelques-unes au sud de ce fleuve), tout comme dans la région de Gaspé, au Québec, le Nord du Nouveau-Brunswick, la majeure partie de la Nouvelle-Écosse à l'extérieur de Halifax et toute la province de Terre-Neuve, sauf St. John's.

Tableau 13 : Typologie par croisement de deux facteurs

| DR ordonnées selon l'ordre de grandeur du facteur de l' <i>éloignement et de la ruralité</i> | DR ordonnées selon l'ordre de grandeur du facteur de la <i>population active et de l'économie</i> | | |
|--|---|---|---------------------------------------|
| | Tiers inférieur de DR : couleur rouge | Tiers intermédiaire de DR : couleur jaune | Tiers supérieur de DR : couleur verte |
| Tiers inférieur de DR : teinte pâle | | | |
| Tiers intermédiaire de DR : teinte intermédiaire | | | |
| Tiers supérieur de DR : teinte foncée | | | |

Carte 7 Interrelation entre deux facteurs : les caractéristiques de la population active et de l'économie et les caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité



Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2003.

Conclusions

La notion de diversité rurale est aujourd'hui bien établie. Le défi est de comprendre la nature de cette diversité et sa répartition spatiale. Les six facteurs dont il a été question dans notre analyse nous ont permis de dresser le profil des DR pour un certain nombre de caractéristiques.

Même si la distinction n'est pas toujours claire, certains facteurs relèvent plus du « diagnostic », alors que d'autres relèvent plus de la « description ». Les variables qui sont associées au « diagnostic » sont des indicateurs de conditions socioéconomiques jugées favorables ou défavorables, qu'il s'agisse du chômage ou de la proportion de personnes appartenant à des familles à faible revenu. Les variables qui relèvent de la « description » ne correspondent pas nécessairement à des conditions sociales ou économiques défavorables.

La répartition spatiale des facteurs révèle des différences entre les groupes de régions et entre les types de régions de DR. On voit donc l'utilité d'adopter une large perspective territoriale, qui permet de mieux comprendre tant les tendances régionales que les structures spatiales

hiérarchisées (c'est-à-dire les groupes de DR ayant des tendances spatiales analogues).

Les résultats révèlent la nature multidimensionnelle du rendement régional et la diversité possible des combinaisons de caractéristiques démographiques, sociales et économiques (c.-à-d. les régions qui dépendent des ressources naturelles et dont la performance économique est soit forte, soit faible; les diverses combinaisons d'indicateurs démographiques, de caractéristiques rurales et d'éléments de performance économique, entre autres).

Nous avons comparé notre classification des divisions de recensement à leur typologie régionale (régions essentiellement urbaines, intermédiaires, rurales et adjacentes ou non à des zones métropolitaines et rurales septentrionales). Cette dernière classification offre, comme grand avantage, une définition claire et précise et une description relativement bonne de la variation de certains des facteurs de cette étude. Il reste que, à des fins de politiques particulières, il conviendrait d'employer une typologie des régions plus précise, c'est-à-dire plus sensible à la variation spatiale des conditions qui règnent en particulier dans le territoire rural.

Bibliographie

- ALASIA, A. 2004. *Cartographie de la diversité socioéconomique du Canada rural*, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural.
- ALASIA, A. et N. Rothwell. 2003. « Le fossé ville/campagne ne se comble pas : la disparité des revenus perdue », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 4, n° 4, site Web : www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm.
- DU PLESSIS, V., R. Beshiri, R. D. Bollman et H. Clemenson. 2002. *Définitions de rural*, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural, n° 61, site Web : www.statcan.ca/francais/research/21-601-MIF/21-601-MIF2002061.htm.
- OCDE. 2001. *Perspectives territoriales de l'OCDE : Édition 2001*, Paris.
- STATISTIQUE CANADA. 1997. *Dictionnaire du Recensement de 1996*, produit n° 92-351-UPF au catalogue, Ottawa, site Web : www.statcan.ca/francais/freepub/92-351-UIF/free_f.htm

Alessandro Alasia est un boursier postdoctoral qui fait de la recherche à la Section de la recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture à Statistique Canada.

Annexe A

Tableau A1 : Variables de l'étude

| Code | Définition de la variable (voir l'annexe B pour obtenir des définitions plus détaillées) |
|--|---|
| <i>Indicateurs démographiques</i> | |
| POPCH | Évolution démographique (en pourcentage) de 1991 à 1996 |
| POPL20 | Pourcentage de la population de moins de 20 ans |
| POPO65 | Pourcentage de la population de 65 ans et plus |
| IMOLD | Taux d'immigration interne de personnes âgées : pourcentage de personnes de 55 à 74 ans qui habitaient dans une DR différente cinq ans auparavant |
| FERTIL | Taux de (estimé comme le quotient du nombre de personnes de moins de 19 ans et du nombre de femmes de 25 à 54 ans) |
| <i>Indicateurs sociaux</i> | |
| EDUAVE | Nombre moyen d'années de scolarité de la population de 25 à 54 ans |
| HHBLICO | Pourcentage de personnes appartenant à des familles économiques à faible revenu |
| INTRSF | Transferts sociaux en proportion du revenu total |
| UNTOT | Taux global de chômage (de la population active de 15 ans et plus) |
| <i>Caractéristiques du logement</i> | |
| RENT30 | Pourcentage de ménages dont le loyer brut équivaut à 30 % et plus de leur revenu |
| HOWN30 | Pourcentage de ménages dont les coûts bruts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu |
| POWN | Pourcentage de ménages propriétaires de leur habitation |
| <i>Indicateurs de l'économie et du marché du travail</i> | |
| EMAGR | Pourcentage d'emplois agricoles |
| EMPRIM | Pourcentage d'emplois dans le secteur de la production primaire autre (forêts, pêches, mines, gaz et pétrole) |
| EMTRM | Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication traditionnelle |
| EMCMA | Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe |
| EMDSE | Pourcentage d'emplois dans les services dynamiques |
| EMSSE | Pourcentage d'emplois dans les services non commerciaux |
| PARTEC | Taux d'activité (en pourcentage) |
| WKO2 | Pourcentage de familles comptant deux personnes actives et plus |
| MFPART | Taux d'activité des hommes divisé par celui des femmes |
| SELF | Pourcentage de travailleurs indépendants (non agricoles) |
| WKPT | Pourcentage de travailleurs à temps partiel |
| AVINCO | Revenu moyen par personne déclarant un certain revenu |
| ERN10 | Pourcentage de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure |
| OFFF | Gains non agricoles en proportion du revenu total des familles agricoles (familles économiques comprenant un exploitant de ferme de recensement) |
| INCH | Augmentation du revenu moyen de 1991 à 1996 (en pourcentage) |

Tableau A2 : Moyenne des DR pour chaque variable dans chaque septile

| Code de variable | Septile de DR | | | | | | | Moyenne des DR | Médiane des DR | Min. des DR | Max. des DR |
|------------------|-----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-------------|-------------|
| | 1 ^{er} | 2 ^e | 3 ^e | 4 ^e | 5 ^e | 6 ^e | 7 ^e | | | | |
| POPCH | -0,048 | -0,010 | 0,008 | 0,031 | 0,051 | 0,084 | 0,163 | 0,039 | 0,030 | -0,35 | 0,26 |
| POPL20 | 0,247 | 0,266 | 0,278 | 0,288 | 0,298 | 0,312 | 0,371 | 0,294 | 0,290 | 0,210 | 0,490 |
| POPO65 | 0,050 | 0,090 | 0,107 | 0,123 | 0,134 | 0,147 | 0,179 | 0,119 | 0,120 | 0,020 | 0,230 |
| IMOLD | 0,046 | 0,069 | 0,084 | 0,094 | 0,107 | 0,126 | 0,178 | 0,100 | 0,090 | 0,020 | 0,260 |
| FERTIL | 1,080 | 1,189 | 1,245 | 1,299 | 1,379 | 1,491 | 1,889 | 1,365 | 1,300 | 0,900 | 2,870 |
| EDUAVE | 11,08 | 11,77 | 12,15 | 12,45 | 12,75 | 13,08 | 13,64 | 12,41 | 12,45 | 9,800 | 14,70 |
| HHBLICO | 0,108 | 0,136 | 0,153 | 0,168 | 0,181 | 0,204 | 0,253 | 0,171 | 0,170 | 0,040 | 0,470 |
| UNTOT | 0,054 | 0,078 | 0,094 | 0,107 | 0,125 | 0,157 | 0,257 | 0,124 | 0,110 | 0,030 | 0,390 |
| INTRSF | 0,099 | 0,134 | 0,155 | 0,177 | 0,198 | 0,235 | 0,300 | 0,185 | 0,180 | 0,050 | 0,390 |
| RENT30 | 0,207 | 0,317 | 0,360 | 0,399 | 0,428 | 0,461 | 0,504 | 0,382 | 0,400 | 0,060 | 0,600 |
| HOWN30 | 0,082 | 0,107 | 0,124 | 0,135 | 0,146 | 0,164 | 0,201 | 0,137 | 0,130 | 0,050 | 0,260 |
| POWN | 0,502 | 0,657 | 0,705 | 0,732 | 0,755 | 0,778 | 0,835 | 0,708 | 0,730 | 0,160 | 0,900 |
| WKO2 | 0,328 | 0,411 | 0,455 | 0,494 | 0,524 | 0,559 | 0,619 | 0,484 | 0,500 | 0,230 | 0,720 |
| EMAGR | 0,000 | 0,010 | 0,019 | 0,033 | 0,056 | 0,099 | 0,239 | 0,064 | 0,030 | 0,000 | 0,460 |
| EMPRIM | 0,000 | 0,003 | 0,010 | 0,021 | 0,039 | 0,067 | 0,131 | 0,038 | 0,020 | 0,000 | 0,260 |
| EMTRM | 0,010 | 0,031 | 0,046 | 0,063 | 0,087 | 0,121 | 0,190 | 0,078 | 0,060 | 0,000 | 0,320 |
| EMCMA | 0,009 | 0,020 | 0,028 | 0,041 | 0,062 | 0,093 | 0,147 | 0,057 | 0,040 | 0,000 | 0,230 |
| EMDSE | 0,047 | 0,060 | 0,070 | 0,078 | 0,087 | 0,103 | 0,140 | 0,083 | 0,080 | 0,030 | 0,210 |
| EMSSE | 0,154 | 0,183 | 0,198 | 0,215 | 0,234 | 0,264 | 0,349 | 0,228 | 0,210 | 0,100 | 0,560 |
| PARTEC | 0,531 | 0,580 | 0,611 | 0,634 | 0,661 | 0,692 | 0,736 | 0,634 | 0,630 | 0,480 | 0,810 |
| MFPART | 1,123 | 1,178 | 1,219 | 1,257 | 1,302 | 1,351 | 1,438 | 1,266 | 1,260 | 1,070 | 1,550 |
| SELF | 0,052 | 0,071 | 0,083 | 0,090 | 0,102 | 0,115 | 0,137 | 0,093 | 0,090 | 0,030 | 0,200 |
| WKPT | 0,160 | 0,179 | 0,193 | 0,205 | 0,219 | 0,232 | 0,254 | 0,206 | 0,200 | 0,130 | 0,290 |
| AVINCO | 12 307 | 13 791 | 14 702 | 15 889 | 17 081 | 18 206 | 20 228 | 16 005 | 15 887 | 6 681 | 25 934 |
| ERN10 | 0,199 | 0,241 | 0,268 | 0,301 | 0,333 | 0,372 | 0,451 | 0,309 | 0,296 | 0,155 | 0,563 |
| OFFF | 0,000 | 0,000 | 0,287 | 0,553 | 0,589 | 0,632 | 0,711 | 0,394 | 0,55 | 0,00 | 0,80 |
| INCH | 0,037 | 0,064 | 0,082 | 0,096 | 0,115 | 0,136 | 0,182 | 0,101 | 0,10 | -0,05 | 0,27 |

Note : À chaque ligne, les DR sont (ré)ordonnées en fonction de la variable, c'est-à-dire qu'elles sont (re)groupées en sept catégories de même importance numérique (appelées septiles), et la moyenne de la variable dans chaque septile est indiquée. Toutes les données sont exprimées en pourcentages ou en rapports. Les deux exceptions sont AVINCO, qui sont exprimées en dollars, et EDUAVE, qui sont exprimées en années (voir à l'annexe B la définition et le calcul de chaque variable).

Source : Calculs de l'auteur selon les données du Recensement de la population de 1996.

Tableau A3 : Moyenne et écart-type des DR pour chaque variable dans chaque type de régions

| Code de variable | Moyenne | | | | | Écart-type | | | | |
|------------------|---------|--------|--------|--------|--------|------------|-------|-------|-------|-------|
| | EU | IN | RAM | RNM | RS | EU | IN | RAM | RNM | RS |
| POPCH | | | | | | | | | | |
| POPL20 | 0,277 | 0,279 | 0,291 | 0,289 | 0,374 | 0,029 | 0,018 | 0,028 | 0,034 | 0,065 |
| POPO65 | 0,099 | 0,114 | 0,124 | 0,133 | 0,051 | 0,031 | 0,021 | 0,029 | 0,039 | 0,028 |
| IMOLD | 0,081 | 0,092 | 0,109 | 0,110 | 0,047 | 0,014 | 0,028 | 0,037 | 0,045 | 0,018 |
| FERTIL | 0,011 | 0,012 | 0,013 | 0,014 | 0,018 | 0,001 | 0,001 | 0,002 | 0,002 | 0,005 |
| EDUAVE | 0,135 | 0,130 | 0,125 | 0,121 | 0,118 | 0,006 | 0,006 | 0,006 | 0,007 | 0,010 |
| HHBLICO | 0,196 | 0,178 | 0,153 | 0,180 | 0,158 | 0,058 | 0,037 | 0,037 | 0,050 | 0,054 |
| UNTOT | 0,090 | 0,105 | 0,107 | 0,142 | 0,161 | 0,020 | 0,027 | 0,056 | 0,077 | 0,075 |
| INTRSF | 0,122 | 0,159 | 0,180 | 0,218 | 0,149 | 0,028 | 0,033 | 0,051 | 0,064 | 0,079 |
| POWN | 0,640 | 0,658 | 0,751 | 0,744 | 0,524 | 0,109 | 0,071 | 0,058 | 0,075 | 0,197 |
| RENT30 | 0,419 | 0,430 | 0,386 | 0,383 | 0,239 | 0,040 | 0,045 | 0,091 | 0,090 | 0,110 |
| HOWN30 | 0,175 | 0,148 | 0,141 | 0,129 | 0,101 | 0,033 | 0,028 | 0,035 | 0,034 | 0,029 |
| AVINCO | 19 459 | 17 356 | 15 977 | 14 857 | 16 026 | 2 203 | 2 068 | 1 973 | 2 208 | 3 577 |
| ERN10 | 0,224 | 0,259 | 0,325 | 0,345 | 0,234 | 0,036 | 0,040 | 0,062 | 0,084 | 0,050 |
| EMAGR | 0,009 | 0,028 | 0,088 | 0,081 | 0,007 | 0,007 | 0,020 | 0,080 | 0,097 | 0,013 |
| EMPRIM | 0,004 | 0,011 | 0,021 | 0,056 | 0,098 | 0,009 | 0,017 | 0,026 | 0,047 | 0,060 |
| EMTRM | 0,050 | 0,069 | 0,078 | 0,089 | 0,061 | 0,020 | 0,048 | 0,058 | 0,062 | 0,067 |
| EMCMA | 0,093 | 0,101 | 0,066 | 0,036 | 0,020 | 0,037 | 0,056 | 0,045 | 0,028 | 0,027 |
| EMDSE | 0,139 | 0,098 | 0,081 | 0,071 | 0,068 | 0,027 | 0,029 | 0,020 | 0,021 | 0,021 |
| EMSSE | 0,233 | 0,235 | 0,212 | 0,220 | 0,308 | 0,063 | 0,054 | 0,056 | 0,053 | 0,094 |
| WKPT | 0,196 | 0,213 | 0,207 | 0,209 | 0,179 | 0,022 | 0,023 | 0,028 | 0,033 | 0,025 |
| WKO2 | 0,543 | 0,499 | 0,502 | 0,453 | 0,480 | 0,053 | 0,060 | 0,088 | 0,099 | 0,098 |
| PARTEC | 0,678 | 0,640 | 0,645 | 0,609 | 0,676 | 0,039 | 0,043 | 0,060 | 0,068 | 0,079 |
| MFPART | 0,012 | 0,012 | 0,013 | 0,013 | 0,013 | 0,001 | 0,001 | 0,001 | 0,001 | 0,001 |
| SELF | 0,095 | 0,083 | 0,099 | 0,092 | 0,081 | 0,020 | 0,017 | 0,025 | 0,031 | 0,030 |
| POPCH | 0,072 | 0,040 | 0,053 | 0,021 | 0,045 | 0,050 | 0,046 | 0,065 | 0,064 | 0,115 |
| INCH | 0,064 | 0,081 | 0,095 | 0,116 | 0,119 | 0,028 | 0,030 | 0,043 | 0,045 | 0,062 |
| OFFF | 0,497 | 0,490 | 0,475 | 0,347 | 0,064 | 0,291 | 0,244 | 0,246 | 0,298 | 0,213 |

Note : Toutes les données sont exprimées en pourcentage ou en rapport, sauf deux exceptions : AVINCO, qui sont exprimées en dollars, et EDUAVE, qui sont exprimées en années (voir à l'annexe B pour la définition et le calcul de chaque variable). Les types de régions sont ceux qu'emploie Statistique Canada : régions essentiellement urbaines (EU), intermédiaires (IN), rurales et adjacentes à des zones métropolitaines (RAM), rurales et non adjacentes à des zones métropolitaines (RNM) et rurales septentrionales (RS).

Source : Calculs de l'auteur selon les données tirées du Recensement de la population de 1996.

Annexe B : Définition des variables

Voici une définition pratique de toutes les variables de cette étude. La source de données est le Recensement de la population de 1996. La liste qui suit explique comment s'est fait le calcul des variables. Dans certains cas, nous présentons aussi la définition utilisée pour le recensement. Pour obtenir une définition plus précise des variables de départ, on peut consulter Statistique Canada (1997). Ces variables appartiennent à quatre catégories.

Indicateurs démographiques

Évolution démographique en pourcentage de 1991 à 1996.

Cette variable est tirée de la base de données du Recensement de la population de 1996 et n'a fait l'objet d'aucun calcul.

Pourcentage de la population de moins de 20 ans. Le calcul de cette variable et de la suivante est fait par l'agrégation des cohortes d'âge correspondantes selon les données de recensement.

Pourcentage de la population de 65 ans et plus. Voir la variable précédente.

Taux d'immigration interne de personnes âgées : pourcentage de personnes de 55 à 74 ans qui habitent une subdivision de recensement différente cinq ans auparavant. Cette variable se calcule comme suit : le nombre de personnes de 55 à 74 ans qui habitent une SDR différente il y a cinq ans, cette valeur étant divisée par le nombre total de personnes de 55 à 74 ans qui habitent maintenant dans cette SDR. À noter que les mouvements entre SDR d'une même DR (division de recensement) seront compris dans le taux d'immigration interne de personnes âgées au niveau des DR, qui est le niveau d'analyse de notre étude.

Taux de fécondité. Cette variable n'est pas décrite par la base de données du Recensement de 1996. Nous avons utilisé une variable substitutive calculée selon le quotient du nombre de personnes de moins de 19 ans et du nombre de femmes de 25 à 54 ans.

Indicateurs sociaux

Nombre moyen d'années de scolarité de la population de 25 à 54 ans. Cette variable est tirée de la base de données du Recensement de la population de 1996 et n'a fait l'objet d'aucun calcul.

Pourcentage de personnes appartenant à des familles économiques à faible revenu. Cette variable est tirée du recensement. La fréquence de faible revenu est la proportion de membres de familles économiques ou de personnes seules qui se trouvent en deçà du seuil

de faible revenu. Les valeurs seuils utilisées par Statistique Canada varient selon la taille des régions urbaines (quatre catégories) et rurales (cinq catégories) ainsi que des familles (sept catégories). Ainsi, pour une famille de quatre personnes en 1996, le seuil va de 31 753 \$ (régions urbaines de 500 000 habitants et plus, par exemple Toronto) à 21 944 \$ (régions rurales). Dans l'établissement de la fréquence de faible revenu, le but est de présenter la variation du coût de la vie selon les régions. Pour plus de détails sur les seuils de faible revenu, veuillez consulter Statistique Canada (1997).

Transferts sociaux en proportion du revenu total. Cette variable se calcule comme suit : le quotient moyen des transferts sociaux et du revenu total des personnes de 15 ans et plus.

Taux global de chômage. C'est le quotient du nombre de chômeurs de 15 ans et plus qui n'avaient pas d'emploi la semaine précédant le recensement, divisé par le nombre de personnes actives (c'est-à-dire le nombre de personnes ayant un emploi ajouté au nombre de personnes sans emploi la semaine précédant le recensement).

Caractéristiques du logement

Pourcentage de ménages dont le loyer brut équivaut à 30 % et plus de leur revenu. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre de ménages dont le loyer brut équivaut à 30 % et plus de leur revenu et du nombre total de ménages occupant un logement en location.

Pourcentage de ménages dont les coûts bruts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre de ménages privés dont les coûts bruts de logement en propriété sont de 30 % et plus de leur revenu et du nombre total de ménages occupant un logement en propriété.

Pourcentage de ménages propriétaires de leur habitation. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre de ménages occupant un logement en propriété et du nombre total de ménages.

Indicateurs de l'économie et du marché du travail

Pourcentage d'emplois agricoles. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois agricoles et dans les services agricoles et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus.

Pourcentage d'emplois dans le secteur de la production primaire « autre ». Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois dans d'autres

secteurs de l'industrie primaire (pêche et piégeage, foresterie et utilisation forestière, mines, carrières et puits de pétrole) et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus.

Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication traditionnelle. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois dans les industries dites de fabrication traditionnelle et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus. Ces industries manufacturières traditionnelles sont celles de la transformation alimentaire, des boissons, du tabac, du caoutchouc, du plastique, du cuir, du textile de première transformation, du vêtement, du bois, des meubles et articles d'ameublement et du papier.

Pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois dans le secteur de la fabrication complexe et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus. Les industries manufacturières complexes sont celles de l'impression, de la première transformation et de la fabrication des métaux, de la machinerie, du matériel de transport, des produits électriques et électroniques, des produits non métalliques, du raffinage pétrolier et gazier, des produits chimiques et des « autres » produits manufacturés.

Pourcentage d'emplois dans les services dynamiques. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois dans les industries de services dynamiques et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus. Les industries de services dynamiques sont celles du transport et de l'entreposage, des communications et des autres services publics, du commerce de gros, des finances, des assurances, des affaires immobilières et des services aux entreprises.

Pourcentage d'emplois dans les services non commerciaux. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre d'emplois dans les services non commerciaux et du nombre total d'emplois dans la population de 15 ans et plus. Les services non commerciaux sont les services gouvernementaux, éducatifs, sociosanitaires.

Taux d'activité. Cette variable se calcule comme suit : le quotient multiplié par 100 de toute la population active (personnes occupées et chômeurs de 15 ans et plus) et de la population de 15 ans et plus.

Taux d'activité des hommes rapporté à celui des femmes. Cette variable se calcule comme suit : le rapport entre ces deux taux d'activité (hommes et femmes de 15 ans et plus).

Pourcentage de familles (couples mariés et vivant en union libre) comptant deux personnes actives et plus. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre de familles ayant deux membres actifs et

plus et du nombre total de familles occupant des logements privés.

Pourcentage de travailleurs indépendants non agricoles.

Dans le cas des personnes dont l'emploi principal n'est pas en agriculture, nous définissons l'activité professionnelle indépendante comme la catégorie de travailleurs autonomes (dans une entreprise constituée en société ou non) ou déclarant un certain revenu tiré d'un travail indépendant non agricole l'année précédant le recensement. Le pourcentage de travailleurs indépendants non agricole se calcule comme suit : le quotient du nombre de ces travailleurs de 25 à 54 ans et du nombre total de personnes de la même tranche d'âge.

Pourcentage de travailleurs à temps partiel. Cette variable se calcule comme suit : le quotient du nombre de ces travailleurs (moins de 30 heures par semaine) et du nombre total de travailleurs.

Revenu moyen par personne. Il s'agit du revenu moyen de toute provenance par personne déclarant un certain revenu.

Pourcentage de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure.

Dans le cas des personnes gagnant un certain revenu (salaire, traitement et/ou revenu de travail indépendant d'une valeur différente de zéro) et ayant travaillé un certain nombre d'heures dans la dernière semaine et un certain nombre de semaines dans la dernière année, les gains horaires moyens se calculent comme le quotient du revenu gagné et du nombre estimatif d'heures travaillées dans la dernière année (on multiplie les heures travaillées la dernière semaine par les semaines travaillées la dernière année). Nous établissons ensuite le pourcentage de travailleurs gagnant moins de 10 \$ l'heure.

Gains provenant d'activités non agricoles des familles comptant un exploitant de ferme de recensement en proportion du revenu familial total. Cette variable se calcule comme suit : le quotient des gains provenant d'activités non agricoles (salaires et traitements ajouté au revenu tiré d'un travail indépendant non agricole) des familles économiques qui comptent un exploitant de ferme de recensement, et le revenu total de ces mêmes familles.

Augmentation du revenu moyen de 1991 à 1996. Cette variable se calcule comme suit : l'augmentation en pourcentage du revenu moyen par personne en valeur nominale (sans ajustement en fonction du taux d'inflation).

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

- n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90**
Robert Mendelson et Ray D. Bollman
- n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**
Robert Mendelson
- n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**
Robert Mendelson
- n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996**
Jeff Marshall et Ray D. Bollman
- n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?**
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams
- n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale**
Ray D. Bollman
- n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**
Margaret Thompson-James
- n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations**
Robin P. Armstrong

Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**
Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**
Valérie du Plessis et autres
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**
Louise M^cLaren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Neil Rothwell et autres
- n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces**
Vik Singh
- n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural**
Neil Rothwell

Volume 4

- n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 2 : Les immigrants au Canada rural**
Roland Beshiri et Emily Alfred
- n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure**
Alessandro Alasia et Neil Rothwell
- n° 5 : Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996**
Alessandro Alasia
- n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé**
Verna Mitura et Ray D. Bollman
- n° 7 : Diversification économique rurale – une approche locale et régionale**
Marjorie Page et Roland Beshiri
- n° 8 : Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada**
Barbara Keith

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 5

n° 1 : Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison
Vik Singh